

Date : 16/09/2014

## Littoral : les pêcheurs à pied sur le pied de guerre

Par : ANTHONY BERTELOOT

Fabrice Gosselin, de l'association de défense des pêcheurs à pied de la Côte d'Opale, et Dominique Viard, du comité régional des pêches de loisir en mer, organisaient samedi une réunion publique pour informer les pratiquants que « la pêche de loisir en mer est en danger ». Une soixantaine de pêcheurs y assistaient. Rencontre avec Fabrice Gosselin, remonté comme une horloge.



Fabrice Gosselin, veut informer les pêcheurs à pied des dangers qui les guettent, selon lui.

### – Pourquoi avoir provoqué cette réunion ?

« Il s'agit de mettre au courant les pratiquants de la situation. Il y a une demande de la population de savoir ce qui se passe par rapport au Parc marin qui a mis en place le programme Life. La **Fédération nationale des pêcheurs plaisanciers et sportifs de France** en a claqué la porte parce que leur territoire de **pêche** avait été amputé de 15 %. »

### – C'est quoi, ce programme ?

« Life est un programme européen, une enquête sur la pêche à pied à l'échelle européenne. Mais des sondages, on en a déjà fait, avec le précédent gouvernement, IFREMER, etc. »

### – Que craignez-vous ?

## Évaluation du site

Site du quotidien régional La Voix du Nord. Il met en ligne l'intégralité de son édition papier, ainsi que ses différentes pages locales et diffuse également un agenda des sorties dans le Nord.

Cible  
Grand Public

Dynamisme\* : 694

\* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

« Les agents des aires marines sillonnent le littoral avec des questionnaires pour savoir combien on pêche sur tel secteur, à quelle fréquence, etc. C'est simple : on donne l'ordre aux adhérents de ne pas leur répondre. Pourquoi ? Parce qu'on interroge les pêcheurs à pied mais on ne prend pas en compte leurs réponses. »

**– Que réclamez-vous ?**

« Nous avons déposé un dossier au Parc marin il y a un an pour un projet de gestion du cormoran qui pille la ressource. On en compte environ 500 en baie de Canche, beaucoup plus sur Montreuil, jusqu'à Hesdin. C'est une espèce qui s'est sédentarisée et qui mange 400 à 600 grammes de poisson par jour.

De même, une commission poissons migrateurs nous a été retoquée. Le Parc refuse de parler de prédation, de migration ou de biomasse. »

**– Qu'en est-il des phoques ?**

« Une commission qui leur est dédiée existe bien. Des scientifiques de l'université de La Rochelle y travaillent également. On a recensé 250 000 phoques sur les îles britanniques. Beaucoup viennent chez nous, jusqu'en Bretagne, et consomment 5 % de leur poids par jour.

**– Que va-t-il se passer maintenant ?**

« Il nous faut aller vite. Le Parc marin ralentit notre travail et il y a des lobbys très forts derrière : Picardie Nature, les groupes Verts...

Le président de la commission pêche au Parlement européen a invité des représentants des marins pêcheurs dont Olivier Leprêtre, et ceux de la pêche à pied, dont Dominique Viard et moi-même, à discuter en octobre. Et nous irons protester lors du prochain comité de gestion du Parc marin à Merlimont le 30 octobre. »